

Gabriel VEYRÈS, entrepreneur Hanoï, Haïphong

SOUSCRIPTION EN VUE DE L'ÉRECTION D'UNE BUSTE À PAUL BERT
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 décembre 1886)

G. Veyrès, entrepreneur de travaux.

Publicités
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1888-5 janvier 1889)

ATELIERS DE CONSTRUCTION

TRAVAUX EN FER
G. VEYRÈS
HANOI. — RUE PAUL-BERT. — HANOI
MÉCANIQUE. — SERRURERIE
TRAVAUX EN TOUS GENRES

AVIS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 et 18 février 1888)

Monsieur Gabriel Veyrès, constructeur à Hanoï, prévient le public que la dame Louise Miègeville épouse Veyrès n'a aucune autorisation maritale pour faire, ni gérer un commerce en son nom, vu que son domicile légal est à Hanoï et qu'elle habite Haïphong, par rébellion à la loi. Que toute annonce ou insertion dans les journaux en son nom seront mensongères.

M. Veyrès déclare qu'il ne payera aucune dette contractée par sa femme de quelque nature qu'elle soit.

Hanoï, 4 février 1888.

G. VEYRÈS.

TRIBUNAL CONSULAIRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juin 1888)

Le Tribunal, dans son audience du 1^{er} mai 1888, a rejeté la demande en divorce intentée par la dame Louise Miègeville contre son mari, le sieur Veyrès, et, conformément à la demande reconventionnelle introduite par M. Paulhan, avocat, a prononcé le divorce entre les époux Veyrès, à la demande du sieur Veyrès contre la dame Miègeville qui est, en outre, condamnée aux dépens.

HAÏPHONG
CONSEIL MUNICIPAL
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1893 (2), p. 110)

Veyrès.

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 avril 1894)

M. Lichtenfelder, architecte du service des travaux publics, doit se rendre à Yen-bai afin d'inspecter les travaux exécutés aux rapides du fleuve Bouge pour l'amélioration de la navigation, par la Société des Messageries fluviales.

On sait que ces travaux sont dirigés par M. Veyrès, entrepreneur à Haïphong.

NÉCROLOGIE
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 septembre 1895)

La mort continue à faucher les vieux colons. C'est avec infiniment de regret que nous apprenons que M. Veyrès, entrepreneur à Haïphong, dont l'état de santé était fort précaire depuis un mois, est décédé à l'hôpital de Quang-yên le 23 courant à 10 h. 20 du matin.

M. Veyrès était un des doyens de la colonie ; il comptait plus de dix ans de séjour au Tonkin ; c'était un grand travailleurs qui, malgré son activité, n'avait pas toujours été heureux.

Depuis l'année dernière, il avait été chargé de diriger les travaux de désenrochement du haut fleuve pour le compte de MM. Marty et d'Abbadie et il s'était acquitté de cette tâche avec beaucoup d'habileté, utilisant les capacités qu'il avait acquises du temps où, faisant son service militaire, il était attaché à la défense mobile, à bord des torpilleurs.

Cette mort prématurée affligera certainement les nombreux amis que comptait M. Veyrès.

DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1896)

.....
la route qui se trouvait entre une des concessions Veyrès et la propriété Bigot a été barrée ; et c'est sur cette route qu'est puisée la terre qui sert à remblayer les rizières d'en face.
